

Pour un musée du logement populaire



À l'heure où le Grand Paris devient une réalité, l'association pour un musée du logement populaire (AMuLoP) souhaite contribuer à l'inclusion de l'histoire des banlieues populaires dans le patrimoine de la métropole parisienne.

Dans cette perspective, notre association a pour projet la création d'un musée qui valorise l'histoire de la banlieue depuis le tournant du XX^e siècle, à travers la vie de ses habitant.e.s. Des logements reconstitués grâce à des archives et des témoignages d'une grande diversité serviront de cadre à la découverte de leurs vies, qui seront replacées dans le contexte économique, social, culturel et politique par des guides conférencier.e.s.

La valorisation de ce passé populaire souvent méconnu représente un enjeu essentiel pour le Grand Paris, celui d'une véritable intégration de la banlieue et de sa population aux dynamiques de la métropole. Proposer à un large public l'accès à une histoire de ces territoires du point de vue des habitant.e.s, présentée de façon incarnée et innovante, permettra de déconstruire les représentations stigmatisantes, pour valoriser ce qui constitue un patrimoine commun à part entière. Nous entendons ainsi favoriser la formation, par une démarche historique à la fois rigoureuse et innovante, d'une mémoire partagée par les habitant.e.s du Grand Paris, la mémoire d'une métropole ouverte sur le monde et riche de sa diversité.

Sommaire

Qui sommes-nous ?	p. 4
Une implantation emblématique : la banlieue nord de Paris	p. 5
Entrer dans le logement populaire : pour un nouveau regard sur le patrimoine urbain du Grand Paris	p. 7
La constitution d'une collection originale	p. 10
Une politique des publics diversifiée et tournée vers la participation	p. 12
Actions menées entre 2016 et 2022	p. 15
Partenariats et financements	p. 18

Qui sommes-nous ?



L'AMuLoP, association pour un musée du logement populaire du Grand Paris, est une association loi 1901, fondée en 2014. Elle réunit un collectif d'enseignant.e.s du secondaire et du supérieur, historien.ne.s et sociologues ainsi que des acteurs et des actrices du monde de la culture et du patrimoine, qui portent à long terme le projet de musée du logement populaire sur le territoire de Plaine Commune en Seine-Saint-Denis. Tous et toutes ont une expérience professionnelle d'enseignement ou d'accueil du public dans les banlieues de région parisienne et œuvrent pour que l'histoire de la banlieue prenne toute sa place dans le patrimoine urbain.

Une implantation emblématique : la banlieue nord de Paris



Vue aérienne d'Aubervilliers - IGN - Photothèque Nationale - 12 juin 1947

Le territoire de la banlieue nord de Paris, et notamment les communes réunies au sein de l'établissement public territorial Plaine Commune, est emblématique de l'évolution des banlieues populaires. Par son histoire, comme par sa situation actuelle, il apparaît comme un lieu d'implantation particulièrement intéressant pour le projet de musée que nous portons.

Territoire singulier par ses rapports étroits avec Paris depuis le Moyen Âge, symbolisés par la Basilique de Saint-Denis, la banlieue nord de la capitale l'est aussi par une histoire industrielle et ouvrière qui l'a marquée en profondeur et sur la longue durée. C'est un espace qui porte les traces de l'urbanisation des XIX^e et XX^e siècles, étroitement associée à l'industrialisation, puis à la désindustrialisation de la région parisienne.

Depuis plus de vingt ans, ce territoire se transforme, sous l'effet d'une politique de revitalisation fondée sur une reconversion tertiaire, appuyée par le déploiement d'équipements universitaires et sportifs d'importance (l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, le Stade de France, les Archives nationales et le Campus Condorcet). Cette dynamique est promise à un bel avenir avec l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques 2024. Jusqu'à présent, ces mutations n'effacent pas pour autant une réalité sociale, ouvrière et populaire, à la fois héritée et en constant renouvellement. Le territoire de Plaine Commune est également emblématique d'une agglomération ouverte sur la mondialisation : lieu de passage et d'installation des

immigrant.e.s qui en renouvellent la population ; lieu où, à travers l'enjeu du logement, la question sociale se pose aujourd'hui, comme elle s'est posée hier.

La coexistence du dynamisme urbain de ce territoire et de ses héritages historiques se lit encore aisément dans son paysage comme dans ses réalités sociales. Elle représente une singularité forte. Le territoire de Plaine Commune est une des centralités urbaines du Grand Paris qui offre l'opportunité d'implanter un musée à la fois porteur de sens et doté d'une visibilité certaine dans son paysage patrimonial. Cette situation singulière renforce, par ailleurs, l'intérêt de valoriser sous des formes renouvelées un patrimoine urbain qui, au-delà de l'architecture, restituera les histoires de vie d'habitant.e.s dans toute leur épaisseur historique.



Vue aérienne d'Aubervilliers - IGN - Photothèque Nationale - 28 août 1959

Entrer dans le logement populaire : pour un nouveau regard sur le patrimoine urbain du Grand Paris

Le patrimoine urbain contemporain au prisme de l'histoire des habitant.e.s

Les banlieues ont déjà fait leur entrée au musée. La culture urbaine populaire sous ses différentes formes est valorisée de longue date, et des institutions muséales s'y attachent en banlieue même, à l'image du musée d'art et d'histoire de Saint-Denis. Le musée de l'Histoire vivante de Montreuil interroge quant à lui, depuis 1937, la façon dont les classes populaires ont été au cœur des grandes évolutions sociales et politiques depuis la seconde moitié du XIX^e siècle, marquées par les révolutions industrielles, la question sociale et l'émergence des classes moyennes, à la fois actrices et enjeu de la question sociale. La création du musée du logement populaire est portée par l'AMuLoP et ses partenaires qui souhaitent proposer une approche complémentaire de cette histoire, qui soit davantage en prise avec le quotidien des habitant.e.s passé.e.s et des publics contemporains.



Manifestation à Aubervilliers, 24 mai 1968, *L'Humanité* –
Droits réservés - Mémoires d'Humanité / Archives départementales
de la Seine-Saint-Denis, 83Fi/172 139

De nombreuses initiatives prises ces dernières années mettent l'accent sur la dimension architecturale du patrimoine de banlieue, et notamment d'un certain nombre de grands ensembles. Des structures comme l'association régionale des cités-jardins d'Ile-de-France ou le Musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes valorisent certains pans du parc de logement social, faisant découvrir son histoire au grand public. Enfin, dans le cadre d'opérations de rénovation urbaine, des expositions temporaires sont de plus en plus souvent élaborées, mettant en avant le

vécu d'habitant.e.s d'un immeuble, d'une cité ou d'un quartier. L'AMuLoP a pour ambition de faire de ce patrimoine urbain le support d'une mise en perspective plus large de l'histoire sociale, culturelle et politique de la banlieue.

C'est pourquoi l'association, à partir du prisme du logement, souhaite mettre en lumière l'histoire des banlieues populaires au long du XX^e siècle en la recentrant sur ces quartiers et leur quotidien. Cette histoire éclairera les questions sociales auxquelles les populations ont été confrontées au gré des mutations socio-économiques et politiques du Grand Paris : transformation des conditions de travail, accès aux droits sociaux et politiques, évolutions des normes de logement, problèmes de santé, accès à la consommation et aux loisirs, rapports de genre, mobilités et ségrégation, solidarité et conflits de voisinage, etc. L'histoire de la banlieue parisienne ne saurait par ailleurs se comprendre sans revenir sur la longue histoire des différentes migrations qui ont façonné le peuplement des quartiers populaires : migrations Paris-banlieues, migrations provinciales, migrations internationales et migrations (post)coloniales.

Une expérience muséographique ambitieuse, une immersion dans le vécu des habitant.e.s dans un immeuble-témoin

Pour aborder cette histoire de façon à la fois scientifique et accessible, vivante et incarnée, le projet de l'AMuLoP est donc de raconter l'histoire des habitant.e.s qui se sont succédé dans un immeuble ordinaire du parc privé ou social. L'essentiel n'est pas d'investir un édifice architectural remarquable ; le musée du logement populaire doit surtout s'inscrire dans un patrimoine du quotidien et ce sont les histoires des familles plus que le bâtiment lui-même qui donnent corps au projet muséographique. C'est à travers leur parcours, en tant que travailleur.r.se, commerçant.e, militant.e, parent, migrant.e, ou encore simple voisin.e, que les différents aspects de l'histoire de la banlieue au XX^e siècle seront abordés. Centré sur leurs vies dans cet immeuble, le musée offre néanmoins un regard sur leurs trajectoires résidentielles passées et futures.



Visite guidée au *Tenement Museum* de New York - *Tenement Museum*

Loin de la formule classique de l'exposition, un tel musée entend proposer une expérience d'immersion dans le vécu des ancien.ne.s habitant.e.s des lieux, en alliant la reconstitution des intérieurs à la restitution sensible des vies par le biais d'archives écrites, iconographiques et sonores, comme le propose le [*Tenement Museum*](#) de New York. Un dispositif de médiation porté par des guides conférencier.e.s oriente la visite tout en favorisant une participation active du public. Une des options envisagées est de recruter des guides susceptibles, à la fois, de porter le récit d'itinéraires individuels et familiaux, et d'interpeller le public, en initiant échanges et questionnements sur les enjeux sociaux et urbains du territoire du Grand Paris. Dans le même sens, ce type de visite peut intégrer la performance théâtrale, ainsi que l'usage de supports numériques donnant, par exemple, accès à des documents d'archives, ou encore aux coulisses du musée et à l'élaboration de ses contenus scientifiques.

La constitution d'une collection originale

Pour réaliser ce projet de reconstitution des appartements et des vies des ancien.ne.s habitant.e.s de l'« immeuble-témoin », il est essentiel d'adopter une démarche originale pour constituer nos collections. La transposition des recherches scientifiques en expérience concrète et sensible pour les visiteu.r.se.s appelle un travail de co-construction entre chercheur.e.s, habitant.e.s et act.eur.rice.s du territoire local.

La recherche d'archives

Les membres de l'association et les chercheur.e.s associé.e.s au projet identifient les occupant.e.s qui se sont succédé au sein de l'« immeuble-témoin », afin de retracer leur parcours, et de collecter les informations nécessaires à la reconstitution de leurs appartements. L'enquête s'appuie à la fois sur les archives municipales, départementales, des archives d'entreprises, des dossiers de locataires ou toute autre source susceptible d'éclairer les conditions de vie des ancien.ne.s habitant.e.s.

41 DE 1975

O.P.H.L.M.
VILLE D'AUBERVILLIERS

État d'Observations
sur la Cité

Établi par M. [redacted] gardien (ne) - Journée du 7/12 1975

N° [redacted]

GESTION

Observations de l'inspecteur

LOCATAIRES (Quittances, décès, naissances, échanges, départs, hébergements, animaux, etc.)

Cela serait possible de donner un avertissement aux parents de ces enfants cela n'est pas la 1^{re} fois que je les ramène en place. Ils ne font que jouer dans les ex abris à cachette et enferme des enfants dans les

Extrait d'un rapport de gardien concernant les « troubles » causés par des enfants de la cité Émile-Dubois, 1975, fonds de l'OPH – Archives de la Ville d'Aubervilliers

La collecte de témoignages

Ce corpus de sources est complété par une campagne de recueil de témoignages et d'entretiens auprès des ancien.ne.s habitant.e.s, de leurs descendant.e.s et des voisin.e.s, invité.e.s à alimenter, par leurs mémoires, le contenu présenté. Cette collecte vise à bâtir un corpus d'archives orales, valorisé sous différentes formes au sein des salles du musée : documents sonores et vidéos, textes et récits restitués par des guides conférencier.e.s. Ces témoignages apportent la dimension sensible indispensable à l'incarnation de cette histoire.

La collecte d'objets auprès des habitant.e.s du quartier

Outre les contenus archivistiques, la collection du musée est constituée pour une part fondamentale d'objets du quotidien, issus de dons des habitant.e.s du territoire. L'AMuLoP invite, par le biais de campagnes d'archives iconographiques et de collecte d'objets relatifs aux périodes évoquées, celles et ceux qui le souhaitent à céder/prêter des objets et des documents.



Vue d'un intérieur de la cité Émile-Dubois, années 1980 - Patrice Lutier

Les habitant.e.s sont, d'autre part, parties prenantes de la reconstitution des intérieurs des logements que présente le musée. Leurs témoignages permettent, en les confrontant avec l'analyse d'archives iconographiques, d'identifier et de sélectionner les objets, le mobilier, les accessoires emblématiques des logements populaires du XXe siècle.



Objets de la collection Maggi - AMuLoP

Une politique des publics diversifiée et tournée vers la participation

Le musée du logement populaire entend s'ouvrir à des publics variés, des habitant.e.s du territoire aux touristes internationaux. Pour répondre à son ambition scientifique et éducative, il semble fondamental de le faire fonctionner de manière inclusive, dans une collaboration avec les habitant.e.s des quartiers en banlieue, et en particulier celles et ceux du territoire de Plaine Commune.

Un public à la découverte d'une métropole mondiale

À l'heure du Grand Paris, ce musée prétend intéresser qui veut découvrir la région parisienne sous un nouveau jour : celui d'une véritable métropole mondiale. Le patrimoine que met en lumière le musée du logement populaire présente en effet un intérêt historique, tant pour les habitant.e.s du Grand Paris, que pour les touristes français.e.s et étranger.e.s. À cette fin, les contenus écrits et oraux de l'exposition seront traduits en plusieurs langues.



Balade-enquête « Qui habitait-là ? », Saint-Denis, 2019 - AMuLoP

Les publics scolaires

Les thématiques portées par le musée en font un endroit particulièrement approprié pour les publics scolaires, de tous âges et de tous niveaux. L'AMuLoP comptant plusieurs membres professeur.e.s de collèges et de lycées, la construction d'une politique pédagogique diversifiée est une priorité. Une candidature au dispositif LéA (Lieux d'éducation Associés) a été déposée en 2019 et a reçu un avis favorable du Ministère de l'Éducation nationale. Une recherche sur la médiation scientifique et les apprentissages en histoire sociale sera menée au sein du lycée Le-Corbusier d'Aubervilliers et du collège Jean-Lurçat de Saint-Denis, par des membres

de l'association et des enseignant.e.s associé.e.s au projet. Par ailleurs, des élèves de lycée seront associé.e.s à la collecte de témoignages, favorisant ainsi les liens intergénérationnels sur le territoire. En dehors de la visite des « appartements-témoins », des ateliers seront proposés aux publics scolaires, en lien avec les programmes.

Des guides issu.e.s du territoire

Suivant l'exemple du *Tenement Museum* à New York, les visites du musée sont pensées pour être les plus vivantes possible, et en prise avec la réalité locale. Nous prévoyons donc de former à la visite guidée des étudiant.e.s de l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, des résident.e.s de Plaine Commune et des personnes en insertion professionnelle. L'enjeu de former des populations issues du territoire est qu'elles puissent apporter leur propre expérience du territoire au récit de l'histoire des ancien.ne.s habitant.e.s. Se rejoignent ainsi l'exemple singulier de l'immeuble accueillant le musée, les expériences particulières des guides et un récit historique sur le logement populaire en banlieue parisienne.

Un musée ouvert : un lieu de rencontres et de débats pour les habitant.e.s et les associations locales

Si le musée se veut un lieu de mémoire et de diffusion de connaissances, il doit également être un espace de participation et de débat ancré dans l'actualité, dédié à l'habitat, aux politiques urbaines, et au territoire environnant. Il ne s'agit pas de porter un regard nostalgique sur le passé, mais de faire entrer en résonance l'histoire, la mémoire et les questions urbaines contemporaines.



Atelier avec les habitant.e.s du quartier Émile-Dubois-Maladrerie, Aubervilliers, 2020 - AMuLoP

Par le sujet qu'il traite, par la façon dont nous le concevons, le musée est créateur de lien social. Concrètement, au-delà de l'aspect proprement muséal, et afin de

conforter cette dynamique d'échanges entre acteurs du territoire, il semble important de le concevoir comme un lieu d'accueil ouvert. Certains de ses espaces sont ainsi librement appropriables, dédiés à une utilisation par les associations et collectifs qui en font la demande : salles de réunions ou de travail, lieux d'expositions temporaires...

Une politique de développement concertée

La participation de différents publics à la vie du musée doit contribuer à le faire évoluer. Pour cela, il est souhaitable que l'ensemble des visiteu.r.se.s puissent être associé.e.s aux réflexions sur les axes de développement à privilégier ainsi qu'aux prises de décision dans ce domaine.

Dans ce cadre, un partenariat avec les universités voisines regroupées sur le Campus Condorcet se noue, avec pour objectif la mise en place dans la durée d'ateliers de recherche destinés aux étudiant.e.s de master en histoire et en sciences humaines et sociales, ainsi qu'en patrimoine et en médiation culturelle. Il s'agit d'encourager l'exploration et l'étude de matières archivistiques et architecturales nouvelles, permettant à terme, un enrichissement, voire un agrandissement du musée.

Dans une autre perspective, l'installation de certains des « appartements-témoins » sera ainsi régulièrement repensée en concertation avec les visiteu.r.se.s, associé.e.s à toutes les étapes de ces renouvellements.

Actions menées entre 2016 et 2022

Journées d'études, ateliers et colloques : une recherche scientifique ouverte au grand public

L'association, qui compte plusieurs chercheur.e.s en sciences sociales parmi ses membres, a initié depuis 2016 une démarche de réflexion collective ouverte au grand public. Ce fut notamment le cas à l'occasion d'une [journée d'étude](#) organisée à la Maison des Sciences de l'homme de Paris Nord le 21 octobre 2016 sur le thème : « Le quotidien des quartiers populaires : quelles mémoires ? Enjeux et expériences de patrimonialisation du logement populaire ». Cette journée a notamment été l'occasion d'échanger avec des membres d'associations et des responsables de musées afin de mettre à l'épreuve la question de la mémoire locale et de la participation des habitant.e.s à un projet muséographique.

Entre 2017 et 2019, l'association a proposé un cycle de séminaires dans le cadre des « [Ateliers du Campus Condorcet](#) », sur le thème « Entrer dans le logement populaire. Regards croisés sciences sociales, patrimoine et habitants ». Ces séances ont donné lieu à l'intervention d'historien.ne.s, sociologues, archivistes, responsables associatifs et anthropologues. Elles ont porté sur les problématiques de constitution des collections, des enjeux scientifiques et épistémologiques d'une micro-histoire du logement, de la dimension politique de la patrimonialisation de l'habitat, ou encore des enjeux pédagogiques d'une histoire sociale à l'école. Certain.e.s invité.e.s ont permis de développer et d'affiner le projet scientifique et culturel et de nouer de nouveaux partenariats.



Journée d'études à la Maison des Sciences de l'Homme de Paris Nord à Aubervilliers, 2016 - AMuLoP

Un colloque international « Donner à voir l'histoire sociale des migrations : scénographies, contenus, médiations » initialement prévu en octobre 2020 et reporté à 2021 pour des raisons sanitaires, abordera les questions de (re)présentation muséographique de l'histoire sociale en général, et de l'histoire sociale des migrations en particulier, avec en point de mire l'identification et la discussion critique des pratiques qui peuvent le mieux transmettre des contenus historiques en la matière et toucher un large public.

Des « balades-enquêtes » à la découverte des intérieurs populaires

A l'automne 2018 et au printemps 2019, l'AMuLoP a organisé trois balades-enquêtes dans le centre-ville de Saint-Denis, dont l'originalité était de faire entrer les participant.e.s dans des appartements habités pour y découvrir l'histoire des immeubles et de leurs ancien.ne.s habitant.e.s. Ces balades s'appuyaient sur un important travail de recherche mené par l'association dans les archives locales, en quête de traces laissées par les locataires et propriétaires passé.e.s, ou encore par le biais d'entretiens avec les personnes y résidant actuellement.



Balade-enquête dans un appartement, Saint-Denis, 2016 - AMuLoP

Le concept de balade-enquête consiste à associer les visiteu.r.se.s aux questionnements qui ont porté les recherches historiques en sollicitant leurs analyses et hypothèses et en les confrontant aux différentes sources exploitées (recensements de population, état civil, cadastres, plans, presse locale, cartes postales, photographies privées, enquêtes de relogement...).

Septembre 2021 – Juin 2022 : une exposition temporaire in situ

L'AMuLoP réalise une exposition dans la cité Emile-Dubois, dite « les 800 », située à Aubervilliers, qui préfigurera le musée du logement populaire.

Elle présentera l'histoire d'un immeuble et de ses habitant.e.s, depuis son ouverture, en 1957, jusqu'aux années 2000. Chacune des pièces des appartements donnera lieu à une reconstitution d'un intérieur à partir d'archives orales et photographiques, collectées auprès des habitant.e.s et suite à un travail de recherche documentaire dans les archives municipales, départementales et régionales. En reprenant le principe du musée, la vie des ancien.ne.s habitant.e.s sera racontée à l'aide de logements reconstitués autour d'une époque. Chaque tranche de vie et chaque pièce permettront de rattacher l'appartement et ses habitant.e.s aux grandes évolutions qu'ont connues les banlieues populaires au cours du XX^e siècle : industrialisation, immigration, exode rural, entrée dans la société de consommation, crise et désindustrialisation, problématiques de genre...

Cette exposition se construit en partenariat avec l'Institut Convergences Migrations, l'Établissement public Plaine Commune, la ville d'Aubervilliers, l'OPH et les archives municipales.



Affiche temporaire de l'exposition, 2020 - AMuLoP

Partenariats et financements

L'AMuLoP travaille avec de nombreux partenaires institutionnels et associatifs depuis 2014. Ces soutiens ont permis l'organisation de la journée d'études de 2016, celle des ateliers au Campus Condorcet et les « balades-enquêtes » entre 2017 et 2019. L'association a également tissé des liens avec la ville de Saint-Denis, la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, des associations comme Mémoire Vivante de la Plaine et la Boîte à Histoire, ainsi qu'avec le *Tenement Museum*. Dans le cadre de l'exposition temporaire, les partenariats locaux se sont renforcés et multipliés : avec l'Établissement public Plaine Commune à travers le label « Ville et Pays d'Art et d'Histoire », la ville d'Aubervilliers, le département de la Seine-Saint-Denis et des associations telles que Les AllumeuR.E.S et Métropop'.

Un projet de recherche en partenariat avec le Centre d'histoire sociale des mondes contemporains, soutenu par l'Institut Convergences Migrations

En 2019, le [Centre d'Histoire Sociale des mondes contemporains](#) (CHS), laboratoire d'histoire contemporaine de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (membre fondateur du Campus Condorcet) a remporté en partenariat avec l'AMuLoP un appel à projets de l'[Institut Convergences Migrations](#) (ICM) pour le financement d'un projet de recherche intitulé « [Migrants dans le logement ordinaire](#) ».

Ce projet de recherche entend se pencher, à partir de l'étude de quatre immeubles à Saint-Denis et Aubervilliers, d'une part sur les modalités et les temporalités d'accès des migrant.e.s à ces logements ordinaires et d'autre part, sur leurs façons de s'approprier ces intérieurs. L'ensemble des migrations qui se sont déployées en France au cours du XX^e siècle et jusqu'à aujourd'hui (migrations Paris-banlieue, provinciales, étrangères et (post)coloniales) sont prises en compte.

Le financement de l'ICM couvre à la fois le recrutement d'une post-doctorante, hébergée sur le site du CHS, au Campus Condorcet, en charge de la coordination du projet de recherche et du développement de l'exposition « Habiter le logement populaire », ainsi qu'une partie des frais de réalisation de cette exposition.

Le partenariat de valorisation numérique de la recherche avec un master INAsup

En 2020, des étudiantes du master « Patrimoines audiovisuels » d'INAsup – Institut National de l'Audiovisuel ont réalisé un projet de valorisation des balades-enquêtes par le biais d'un [site internet interactif et pédagogique](#).

L'objectif était de rendre compte d'une démarche archivistique et scientifique complexe de façon ludique et pédagogique, permettant de pénétrer à l'intérieur des appartements de façon numérique. Cet outil a été pensé à destination d'un public scolaire du secondaire et comporte un certain nombre de conseils pédagogiques à destination des enseignant.e.s.



Capture d'écran du site internet pédagogique - Luluffe – AmuLoP - 2020

Un réseau « Exposer l'habitat » pour 2021

Depuis 2016, au fil des visites par les membres de l'AMuLoP des lieux d'exposition travaillant de près ou de loin sur la question des habitats populaires et plus particulièrement, suite à la rencontre avec les équipes du Musée urbain Tony-Garnier à Lyon et du Rize à Villeurbanne, l'idée de former un réseau est apparue, afin d'échanger les bonnes pratiques, de mutualiser les outils et de gagner en visibilité auprès des publics et des partenaires institutionnels.

Illustrations de la page de couverture :

Vue extérieure de la cité Émile-Dubois, [s.d.] - Archives de la Ville d'Aubervilliers

Droits réservés - Mémoires d'Humanité /Archives départementales de la Seine-Saint-Denis, 97FI/642237



AMuLoP – Association pour un musée du logement populaire
5, cours des Humanités, 93300 Aubervilliers
amulop.asso@gmail.com

